

La Zizanie

« *Frères, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut.* » Selon Paul, notre vie de baptisés se déroule tout entière sous l'influence de l'Esprit Saint. Il assure que l'Esprit habite en nous, que l'Esprit habite le monde... Il nous assure que le projet de Dieu couvre toute l'histoire de l'humanité et ressemble à une naissance. Dimanche dernier il nous disait que les douleurs de la mise au monde d'un nouveau-né sont le prélude d'un grand bonheur pour la famille ; il nous assurait qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous... Nous le savons bien : « *la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfancement qui dure encore.* » (Ro 8, 22)

Aujourd'hui, il nous dit que l'Esprit guide notre prière pour nous faire entrer dans ce projet de Dieu, c'est à dire une vie selon sa volonté qui répond à la force de la vie, à la force de l'amour en chacun de nous: « *Frères, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut.* » "**Prier comme il faut**", c'est vouloir ce que Dieu veut, c'est regarder le monde, les événements, notre entourage quotidien avec le regard de Dieu. "**Prier comme il faut**" c'est refuser de baisser les bras devant les lenteurs des progrès de l'humanité, puisque l'Esprit souffle sans arrêt, même si cela n'apparaît pas toujours en pleine lumière.

"**Prier comme il faut**" c'est prier comme Jésus, une prière qui s'ajuste à la volonté de Dieu, une prière qui se laisse conduire par l'Esprit Saint.

"**Prier comme il faut**" c'est se réjouir et remercier quand nous voyons des signes du Royaume de Dieu dans les progrès de fraternité, de partage, de solidarité, de respect. C'est donc continuer, quoi qu'il arrive, à désirer de toutes nos forces la croissance du projet de Dieu. En fait c'est vivre avec Jésus sa prière du *Notre Père*...



La parabole que nous avons lue veut bien nous faire comprendre que *l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse...* Cette parabole de l'ivraie prend la suite de celle du Semeur que nous avons écoutée dimanche dernier. Nous nous retrouvons dans ce champ que le semeur a ensemencé. Dimanche dernier on insistait sur la qualité du terrain, plus ou moins favorable à une bonne récolte Aujourd'hui on fait intervenir un ennemi qui sème de nuit une mauvaise herbe au milieu du blé et qui risque de l'étouffer. On appelle cette mauvaise herbe *ivraie*, en grec *zizanon*, d'où l'expression *semer la zizanie, la discorde*. Selon la parabole de dimanche dernier, il est bien difficile de changer la nature du terrain : le bord du chemin, le sol pierreux, le sol plein de ronces... Par contre il paraît davantage possible d'intervenir pour supprimer

l'ivraie... arracher les mauvaises herbes, supprimer la zizanie, la discorde... Mais on voit que le propriétaire s'y oppose : c'est au maître de la moisson, et à lui seul, qu'il revient de faire le tri quand il le jugera bon. On comprend bien que c'est à Dieu et à lui-seul qu'il revient de déraciner le mal, la zizanie, la discorde. En attendant, il faut faire avec... cette tendance est tellement ancrée en nous !...

Cela veut dire que Jésus nous invite à accepter qu'il y ait en nous ce mélange permanent de bien et de mal. Il est évident, nous pouvons en faire l'expérience tous les jours, le bon et le mauvais sont en nous bien entremêlé : être accueillant, comprendre les autres, discerner ce qui est juste, ne pas juger ni condamner... que c'est difficile ! Vivre ensemble quand les différences de culture, les mentalités, les projets sont opposés... que c'est difficile ! Il est évident, nous pouvons en faire l'expérience tous les jours, le bon et le mauvais dans le monde sont bien entremêlés : arracher les herbes de la haine, de la vengeance pour garder le blé de la justice et de la paix... voilà bien un chantier immense, un chantier continu. Et pour cela ***l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse...*** Laissons grandir tout ce qui a été semé en gestes, en paroles d'amitié, de solidarité ; laissons grandir ce que Dieu a semé en nous, laissons-le grandir en confiance, avec patience, en sachant que les racines de la zizanie, de la discorde seront toujours là, prêtes à nous étouffer mais que ***l'Esprit Saint viendra au secours de notre faiblesse...*** Laissons grandir la moisson qui se prépare en nous et dans le monde en restant aux aguets : il s'agit d'être vigilant à l'ivraie (la zizanie, la discorde) qui peut s'insinuer partout ! Regardons ce qui nous aide à aimer davantage, à servir davantage, et essayons d'abandonner ce qui nous en empêche.

Dans ce sens j'aime bien ce que propose le Pape François aux jeunes rassemblés à Lisbonne. Vous les jeunes : ***Sortez des sentiers battus, remettez en question les comportements injustes, soyez des révolutionnaires... Mettez le bazar car votre bazar est le fruit de vos rêves... Cela veut dire que vous ne voulez pas vivre dans la nuit –, lorsque vous faites de Jésus le rêve de votre vie et que vous l'embrassez avec joie, avec un enthousiasme contagieux qui nous fait du bien.***

Mettez le bazar... mais un bazar constructif, un bazar d'amour... Je veux que vous vous fassiez entendre dans les diocèses, je veux qu'on sorte dehors, je veux que l'Église sorte sur les routes, je veux que nous nous défendions de tout ce qui est mondanité, immobilisme, de ce qui est confort, de ce qui est cléricisme, de tout ce qui nous tient enfermés sur nous-mêmes...

N'ayez pas peur de mettre de la paille, de poser des questions qui fassent réfléchir les gens ! Et n'ayez pas peur, si parfois vous vous voyez peu nombreux et éparpillés ici et là. L'Évangile se répand toujours à partir de petites racines. Pour cela, faites-vous entendre ! Je voudrais vous demander de crier, non pas avec la voix, je voudrais que vous criiez par votre vie, par votre cœur, pour être ainsi des signes d'espérance pour celui qui est découragé, une main tendue pour celui qui est malade, un sourire accueillant pour celui qui est étranger, un soutien attentif pour celui qui est seul.

Dans cette dynamique, aidons-nous les uns les autres à laisser germer le meilleur, et ainsi étouffer la zizanie, la discorde... tout en sachant que les racines de ce mal, seul Dieu lui-même peut l'arracher. En attendant, ***l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse...***